



ASSOCIATION SUISSE-JAPON
SECTION SUISSE ROMANDE 日本・スイス協会ロマン支部

L'Association Suisse-Japon, section Suisse romande a le plaisir de vous convier à la

Conférence

« **Littérature d'Okinawa: une «créolité» à la japonaise ?** »

par **Nicolas Mollard**

Maître de conférences à l'Université Jean Moulin Lyon 3

le mercredi 31 octobre 2018 à 19h

à la Maison Dufour, Rue des Contamines 9A, 1206 Genève

Merci de bien vouloir nous annoncer votre participation par message électronique à info@suisse-japon.ch.

Depuis son annexion unilatérale par le Japon en 1879, Okinawa a suivi une trajectoire singulière qui la distingue du reste du pays. Tour à tour «colonie intérieure» de l'Empire du Grand Japon, théâtre sanglant de la seule bataille terrestre sur sol japonais durant la guerre d'Asie-Pacifique, puis territoire occupé par les Etats-Unis jusqu'à sa rétrocession en 1972, le département reste aujourd'hui le plus pauvre du pays et le plus exposé aux nuisances relatives au traité de sécurité nippo-américain.

Dans ce contexte, Okinawa a longtemps été un objet intellectuel permettant au Japon de penser son altérité intérieure. L'ethnologue Yanagita Kunio, l'artiste Okamoto Tarô, le penseur Yoshimoto Takaaki, l'écrivain Ôe Kenzaburô... ils sont nombreux au cours du XX^e siècle à avoir été marqués par un voyage dans l'archipel méridional. Mais en s'emparant de cet espace, ils n'ont pas toujours su donner la place à l'expression des sensibilités autochtones.



Photo de Nicolas Mollard

La «littérature d'Okinawa» ne manque pourtant pas de voix singulières, bien qu'elles doivent sans cesse négocier avec un marché éditorial centré sur Tokyo qui tend à les enfermer dans l'exotisme ou le régionalisme. Plusieurs auteurs ont ainsi été distingués par le prix Akutagawa (Ôshiro Tatsuhiro en 1967, Higashi Mineo en 1971, Matayoshi Eiki en 1995, Medoruma Shun en 1997).

Comment revisiter la mémoire traumatique de la guerre ? Sa transmission entre les générations ? Interroger les relations de domination entre Okinawaïens, Japonais et Américains ? La littérature d'Okinawa adopte souvent une prise de position identitaire et politique, jusque dans ses choix linguistiques. Quelle place donner à l'expression des dialectes ou le métissage de la langue par exemple ? A travers ces questions, nous tenterons de cerner quelques-unes des spécificités d'une forme de créolité à la japonaise.